

N°3 - SEPTEMBRE 2019

OPALIM
ORGANISATION
DES PRODUCTEURS
ASSOCIÉS DU LIMOUSIN

CONTACT ELEVAGE

LE JOURNAL DES ADHÉRENTS



Les strongles :

tout savoir
pour mieux les maîtriser

Page 14



Les Formations OPALIM à venir

Page 3



www.opalim.org

EDITO

Chères et Chers Collègues,

A l'heure où l'Etat affiche au travers de la loi Egalim une volonté de favoriser les produits français de qualité dans nos assiettes, la signature du CETA par la France m'a frappé. C'est irresponsable, incohérent et irrespectueux de nous tous, producteurs. Mais j'ai été encore plus frappé par le silence assourdissant de l'interprofession bovine. Car finalement la situation profite ? Le battage médiatique autour du CETA occulte opportunément la faiblesse des cours de nos animaux faisant à la fois les affaires de nos grossistes et autres GMS, et démontrant l'incapacité de nos filières à assurer une juste répartition de la valeur. Quant à nous, éleveurs, résignés et démunis face à une nouvelle sécheresse, nous subissons finalement sans mot dire ni maudire.

Face à cela votre OP OPALIM, continuera à être pleinement attachée aux missions qui sont les siennes, orienter la production et assurer une rémunération optimale de vos produits. Contractualisation, segmentation de la production, investissement dans la restauration hors domicile et dans les circuits courts sont autant de sujets majeurs sur lesquels nous sommes engagés. Pour répondre à ces enjeux un accompagnement technico-économique de tous les instants vous est nécessaire.

Vos techniciens sont à votre disposition pour analyser vos coûts de production et apporter les ajustements techniques nécessaires pour faire face aux aléas tant techniques qu'économiques. Pour ma part, avec mes collègues du conseil d'administration, nous allons poursuivre les discussions engagées avec l'aval pour que le rééquilibrage de la répartition de la valeur ne soit pas une vue de l'esprit mais bien une réalité.

Pour gagner ce combat, et celui contre les anti-viandes, il est indispensable de poursuivre nos actions de sensibilisation auprès des consommateurs. Nous n'avons rien à leur cacher des réalités économiques ou des conditions d'élevage, et ils seront nos meilleurs alliés face aux géants de la distribution et aux pouvoirs public.

Continuons à faire ensemble d'OPALIM ce qu'elle a finalement toujours été, une OP de combats au service des éleveurs !

Roland PELLENARD
Président d'OPALIM



SOMMAIRE

Actu & Evénements

Les Formations OPALIM à venir..... P 3



Services & techniques

Vente de la station d'évaluation GELIOC..... P 4

Analyses de sol :

Un outil de gestion indispensable.....P 5

Le matériel ensilage :

Une sécurité dans les systèmes fourragers P 6-7



Les affections respiratoires :

je les protège tôt ! P 9

La Besnoitiose,

une maladie émergente à connaître P 10-11

Importance de la complémentation minérale

avant vêlage..... P 12-13

Les strongles :

tout savoir pour mieux les maîtriser P 14-15



Vous avez dit saisie ? P 16-17

Le loup P 18-19

Responsable de la publication : Roland PELLENARD

Responsables de la rédaction, Secrétaires de rédaction :
Victoire DEPOIX, Marie SEGOVIA et Sophie BETOULLE

Rédacteurs de ce numéro : Sophie BETOULLE, Victoire DEPOIX,
Marie SEGOVIA, Guillaume CATAYS, Pierre NOUHEN,
Amélie JUDE et Aubin PATERNE.

Impression : Atelier Graphique - 05 55 50 68 22 - LIMOGES

Crédit Photo : OPALIM, Atelier Graphique

OPALIM : 2 Avenue Georges Guingouin
CS 80912 PANAZOL - 87017 LIMOGES Cedex 1
05 87 50 42 30 - www.opalim.org

Imprimé à 1 650 exemplaires
Prix du numéro : 3 euros



Les Formations OPALIM à venir



Traitements antiparasitaires
Comprendre comment, pourquoi & pour qui ?

**Minéralisation
des bovins**

**Adaptation
des systèmes
fourragers**

**Troubles
respiratoires
& bâtiment**

**Traitements alternatifs
en Veau Sous la Mère**

« Bout d'étable »
Lésions et saisies d'abattoir



Désaisonnement lumineux

Traitements antiparasitaires
résistances et bon usage

N'hésitez pas à contacter votre technicien de secteur
ou OPALIM au 05 87 50 42 30

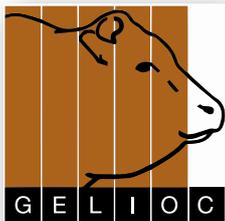
STATION GELIOC

Centre d'évaluation
de la race limousine

Prochaine vente de la station d'évaluation GELIOC

Samedi 9 novembre 2019

A cette occasion, une visite de la station sera proposée aux éleveurs reproducteurs adhérents à OPALIM.



Cette station est située à Naucelle, en Aveyron (12). Elle évalue les performances d'animaux de race Limousine. Les animaux sélectionnés sont de type mixte-viande, et viande.

Les portes ouvertes auront lieu le vendredi 8 novembre, nos éleveurs seront donc conviés à voir les 46 veaux mis à la vente le lendemain.

Il sera également proposé de visiter quelques élevages sélectionneurs limousins situés près de la station.

Le but de cette visite est de passer un moment convivial, et de découvrir des élevages inscrits hors du berceau de la race, ainsi que les avantages et les difficultés de la sélection dans le sud-ouest.

Alors n'hésitez pas à contacter Aubin PATERNE au 06 25 97 32 66

KBS GENETIC

Animaux
Embryons
Semences

**La génétique adaptée
aux différents marchés
et des origines nouvelles !**

KBS GENETIC

Lieu-dit Les Pâquerettes
87260 Saint Hilaire-Bonneval

Tél : +33 (0)5 55 48 00 00

kbs-genetic@wanadoo.fr

Beppe Pantaleoni : +33 (0)6 40 51 43 70



www.kbs-genetic.com



HOMOZIGOTE POLLED
IDALGO PP



La génétique du futur

Analyses de sol : Un outil de gestion indispensable

Faire analyser le sol de ses parcelles c'est avoir conscience de son potentiel et ainsi pouvoir adapter les rotations ou les apports de fertilisants en fonction des besoins.

La lecture de l'analyse est parfois difficile, nous allons vous aider à vous y retrouver.

Attention, avant tout, il est important de toujours réaliser vos analyses à la même période afin de pouvoir comparer les résultats. L'échantillon doit être réalisé à la tarière et doit être représentatif de la parcelle. Il est important de faire 15 échantillons sur les 10 premiers centimètres et bien mélanger.

L'échantillon envoyé au laboratoire doit être de maximum 500 g. Rappelez-vous que la fiche de renseignements est votre lien avec le laboratoire, plus elle est précise, plus l'analyse des résultats sera aisée !

Qu'est-ce qu'il y a sur mon analyse ?

Voici les différents critères chimiques étudiés sur votre analyse :



Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises analyses, il y a des terrains plus adaptés pour les cultures, pour les légumineuses, etc...

L'important est de faire l'analyse suffisamment en amont pour avoir le temps d'apporter des amendements adaptés à la situation.

Pour la première année, OPALIM, en partenariat avec TIMAC Agro, organise une campagne d'analyse de sol.

N'hésitez pas à en profiter !

Avant fin septembre, contactez votre technicien OPALIM ou votre ATC TIMAC AGRO pour tout renseignement sur l'opération.



Organisation des producteurs associés du Limousin



PENSEZ ANALYSES DE SOL POUR ADAPTER VOTRE FERTILISATION EN FONCTION DE VOS OBJECTIFS

**40 EUROS POUR UNE ANALYSE
OFFRE : 120 EUROS LES 4 ANALYSES**



GALYS
laboratoire agricole

MON CHOIX :

- 40 EUROS POUR UNE ANALYSE
- OFFRE : 120 EUROS LES 4 ANALYSES

NOM EXPLOITATION :

ADRESSE :

TÉLÉPHONE :

MAIL :

BELLIVIER

SAS

Commerce de bestiaux

Achat

Vente

Echange

Peyras - 16270 ROUMAZIERES-LOUBERT

Tél. 05 45 71 74 25 - Fax. 05 45 71 72 56

Eric : 06 85 12 90 38

Jean-Bernard : 06 85 12 90 39

Victoire DEPOIX



Le méteil ensilage : Une sécurité dans les systèmes fourragers

Les années atypiques se suivent et ne se ressemblent pas. Cela fait 2 ans que nous avons des récoltes de maïs moyennes voire médiocres dans les situations sèches. Une chose est sûre, les dérobées de printemps permettent de sécuriser le système fourrager avec des récoltes précoces qui permettent d'envisager une deuxième culture.

Le méteil peut être une opportunité intéressante aussi bien agronomiquement qu'économiquement.

Qu'est-ce que le méteil ?

Le méteil est une association entre céréales et protéagineux qui peut être récoltée en ensilage ou en grain afin de compléter tous types de ruminants.

La composition du méteil doit être pensée en amont en fonction de la valorisation qui en sera faite afin d'avoir un mélange adapté. En effet, un méteil qui sera conduit en grain sera plus riche en céréales car les protéagineux ont tendance à verser et il est nécessaire de leur apporter un tuteur solide. A contrario, lors d'une récolte en ensilage, on peut se permettre d'augmenter la part de protéagineux afin d'obtenir un fourrage riche en matière azotée totale (MAT) sans risquer de ramasser le fourrage au sol.

Quelle composition pour un méteil ensilage ?

Certains semenciers ont développé des mélanges de méteils prêts à l'emploi. Cependant, il est intéressant de connaître l'intérêt de chaque espèce afin de composer le mélange le plus proche de ses attentes.

Plus un méteil sera riche en protéagineux, plus la valeur en MAT du fourrage augmentera. Cependant, il faut faire attention les années poussantes au risque de verse.

Pour mettre au point les doses de semis, il est préférable de faire les calculs en nombre de grain car les poids de mille grains (PMG) peuvent varier en fonction des différentes variétés d'une même espèce.

Réussir son semis

Il est préférable de choisir un précédent favorable : maïs, prairie ou triticales. Le méteil est une culture qui ne peut pas être désherbée en pré-levée de par sa composition. Labourer avant de semer est donc fortement conseillé afin de limiter le salissement de la parcelle. Une aptitude étouffante envers les adventices est due à une couverture rapide du sol ainsi qu'au mélange d'espèces. Le semis est réalisé entre le 15 et le 20 octobre à une profondeur de 2 à 3 cm. Une fois semé, si les conditions le permettent il est judicieux de rouler la parcelle afin d'enfouir les pierres.

Conduite agronomique

Le méteil est une culture avec peu de besoins en intrants. Pour une récolte en ensilage, on pourra prévoir uniquement un passage d'engrais autour de 200° jour base 1er février aux alentours de 50 à 60 unités afin de favoriser le rendement et de dynamiser la reprise du couvert à la sortie de l'hiver.

Des avantages agronomiques dans la rotation

Le mélange céréales-protéagineux épuise moins les réserves en eau du sol qu'un ray gras dérobé et laisse un sol bien structuré grâce à la densité de son système racinaire. Un avantage pour les reprises de sol sur des fenêtres de temps courtes en interculture. Derrière un méteil ensilé, on peut envisager le semis

d'un maïs précoce, de sorgho ou de graminée fourragère d'été. De plus, le méteil peut servir de couverture pour une prairie semée en même temps à l'automne. Cela permettra, au printemps, à la récolte du méteil, d'avoir déjà la prairie en place et de limiter son salissement à l'implantation.

La date d'ensemencement de la culture sous couvert devra être un compromis entre la date optimale de semis de la prairie et la date optimale de semis du méteil : on préférera des implantations courant septembre.

La composition des prairies temporaires à semer sous couvert doit être réfléchi en amont pour garantir une bonne implantation : on évite de mettre dans le mélange des espèces n'aimant pas la concurrence comme la luzerne par exemple.

Quand et comment récolter un méteil en immature ?

Le méteil fourrage peut être récolté en ensilage ou en enrubannage.

La date de récolte du méteil aura une grande importance sur le rendement ainsi que sur la qualité du fourrage.

Si l'objectif est d'avoir un fourrage le plus riche possible en MAT, on va choisir comme repère le début de

formation des gousses de protéagineux. En effet, la valeur alimentaire est majoritairement contenue dans la matière verte des céréales et protéagineux et moins dans le grain.

Plus on va attendre le début de l'épiaison des céréales, plus le rendement va augmenter et moins la valeur alimentaire sera intéressante.

Il faut se fixer comme limite le stade laiteux-pâteux de la céréale car par la suite la valeur alimentaire diminue trop fortement.

Il est possible d'ensiler le méteil en coupe directe ou suite à un préfanage. Une journée de séchage est souvent suffisante car l'eau contenue dans les méteils s'évapore plus vite que dans l'herbe.

Les aides de la PAC, comment ça marche ?

Une aide existe pour les mélanges céréales et protéagineux dans le cas où les protéagineux représentent plus de 50% du mélange en nombre de grains semés. L'aide est attribuable uniquement si le couvert est récolté après le stade laiteux de la céréale.



Victoire DEPOIX

HENRI LESTRADE



COMMERCE DE BESTIAUX
EXPORTATION

87480 SAINT-PRIEST-TAURION

Tél. 05 55 39 70 53

05 55 09 21 66

Port. 06 07 78 53 66

PIERRE REGAUDIE • Port. 06 82 59 22 20



CONSTRUCTEUR DE BÂTIMENTS AGRICOLES

Nous finançons par **l'énergie solaire** l'ossature
et la **couverture** de votre bâtiment



CONTACTEZ-NOUS !

Tel : **04 84 49 23 79**

Mail : **contact-agricole@irisolaris.com**

Site : **www.irisolaris.com**

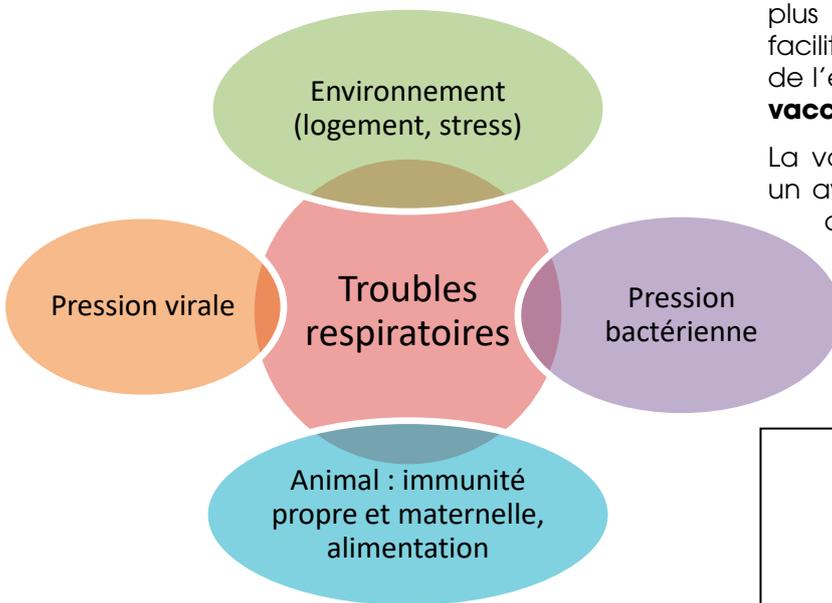


Les affections respiratoires : je les protège tôt !

Pour passer, ensemble, d'une démarche individuelle à une démarche collective

Affections respiratoires et facteurs de risque

De nombreux facteurs de risque favorisent l'installation d'affections respiratoires, ayant des répercussions importantes sur le troupeau (visibles : coût des traitements, animaux morts, stress et temps passé, et invisibles : retard de croissance, atteinte chronique, perte de qualité carcasse à l'abattage...). Ils peuvent être maîtrisés pour certains, mais d'autres restent indubitablement hors de contrôle pour l'éleveur.



La problématique du bovin : un insuffisant respiratoire chronique

Précisons que les bovins ont une capacité pulmonaire très faible comparée aux autres espèces comme l'homme ou le cheval. De plus, les animaux les plus jeunes sont les plus sensibles, puisqu'en deçà d'un an, l'efficacité pulmonaire totale n'est pas atteinte. Ajoutons à cela que les bovins de type allaitant, de part leur morphologie, sont défavorisés dans la lutte contre les agents infectieux puisque le rapport capacité pulmonaire/masse musculaire à oxygéner est faible, ils ont donc une moins bonne résistance lors d'infections. Ainsi, dans nos élevages allaitants, les facteurs de risques non maîtrisables et propres à l'espèce sont nombreux.

On comprend ainsi que les jeunes (les animaux élevés sous la mère) sont éminemment sensibles aux affections pulmonaires, de part leur anatomie et leur physiologie puisque l'immunité est « en cours de développement ». Puis, lors du passage en atelier d'engraissement, ce sont les stress provoqués et la vitesse de croissance importante qui favorisent l'installation de maladies respiratoires.

Se Protéger tôt

A chaque élevage son protocole qui dépendra des agents en cause de survenue des affections. Mais gardons à l'esprit que quel que soit le protocole défini plus on vaccine tôt, plus on se prémunie de la survenue d'épisodes grippaux qui impactent à la fois la trésorerie (frais vétérinaire engendrés et perte d'animaux) et affectent également le GMQ sur le long terme.

Ajoutons à cela que le protocole pour les animaux plus âgés, avant mise en engraissement est ainsi facilité puisqu'il suffit d'une injection à échéance de l'efficacité du protocole utilisé sur les jeunes **si le vaccin utilisé est le même**.

La vaccination avant départ constitue également un avantage non négligeable pour la filière avale, conférant ainsi un gage de qualité à notre marchandise auprès des engraisseurs futurs et valorisant le travail du naisseur.

Marie SEGOVIA



**COMMERCE
de BESTIAUX
EXPORTATION**

**Ets Henri et Philippe
DUBOIS**

**LES ALLOIS - LA GENEYTOUSE
87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT**

**Philippe DUBOIS : 06.08.10.75.13
Jérôme MAUSSET : 06.14.18.83.37**

Email : dubois.hp@wanadoo.fr

La Besnoitiose, une maladie émergente à connaître

Bien que très localisés, des foyers de cette maladie commencent à apparaître en Nouvelle-Aquitaine. L'occasion de faire un point sur cette maladie vectorielle, fortement méconnue dans nos élevages, et qui pourtant revêt une importance médicale et économique majeure dans les troupeaux où elle s'établit.

La Besnoitiose, une maladie parasitaire à transmission vectorielle



L'agent de la Besnoitiose, est un protozoaire (même famille que l'agent de la Coccidiose). Il est présent chez l'animal sous deux formes successives :

- une forme transitoire à multiplication rapide et précoce qui se loge dans les cellules des vaisseaux sanguins,
- une forme de survie qui va vivre plus longtemps et former **des kystes** un peu partout dans l'organisme (responsables d'une forme chronique).

Il est primordial de retenir que la Besnoitiose est une maladie qui s'achète lors de l'introduction d'animaux dans un cheptel. La transmission de l'agent infectieux au sein de l'élevage se fera à partir de l'animal acheté, de proche en proche sur un périmètre limité, par le biais des insectes piqueurs (taons et stomoxes). On parle de maladie à transmission « vectorielle ». Ce mode de contamination est tout à fait possible via un vecteur inerte type seringue avec aiguille à usage multiple. C'est pourquoi, dans les cheptels infectés, il est impératif de procéder à un changement d'aiguille entre chaque animal.

La maladie présente un caractère saisonnier, en lien avec la dynamique des populations de ses vecteurs (taons et stomoxes) avec un maximum de cas cliniques de juin à octobre. Les jeunes animaux (de 1 à 4 ans) sont les plus sensibles.

Une clinique en 3 phases successives

Les animaux qui contractent la maladie ne sont qu'une minorité de ceux qui sont contaminés (20% environ). Ils constituent la « partie émergée de l'iceberg ».

- La forme clinique classique se décompose en trois phases successives :
 - Une phase fébrile (forte fièvre pendant 2/3 jours, perte d'appétit, avortement, jetage nasal et larmolement à la lumière),



Source : GDS 64

Larmolement et congestion de la peau

- puis une phase dite « des œdèmes » (œdèmes des parties déclives : auge, fanon, membres, scrotum...),



Phase des œdèmes (Source : Parasitologie ENVT)

Phase des œdèmes

Source : Parasitologie ENVT

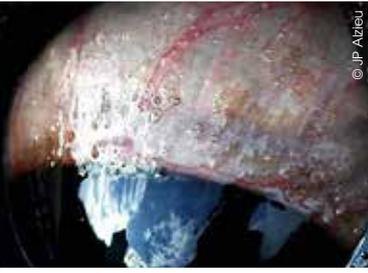
- et enfin une phase terminale de sclérodermie (la peau perd toute son élasticité, chute de poils sans démangeaison associée, épaissement cutané avec plissement et induration, la peau se cartonne) : la peau prend une allure de peau d'éléphant.



Hyperkératose (« peau d'éléphant »)

Source : Parasitologie ENVT

Diagnostic, traitement et prévention



© J.P. Albiou

Diagnostic

L'enjeu à long terme pour l'élevage est de détecter les animaux porteurs asymptomatiques, et non les malades.

Clinique : Les symptômes sont assez évocateurs à partir de la phase des œdèmes.

Laboratoire : dès la phase fébrile, il est possible de réaliser une PCR quantitative sur sang mais un résultat négatif ne permet pas de conclure.

A partir de la phase chronique (phase des œdèmes), une sérologie en kit ou un examen histologique sur biopsie de peau est possible. La sérologie devient positive environ 4 semaines après le début de la maladie (le temps de mise en place des anticorps).

Conduite à tenir / traitement

A la découverte d'un nouveau foyer, il faut procéder le plus rapidement possible à un dépistage sérologique sur tous les animaux de plus de 6 mois. La conduite à tenir dépendra de la séroprévalence (et des cas cliniques). Si elle est faible, l'isolement puis la réforme de tous les animaux positifs pourra fonctionner pour éradiquer la maladie. Si elle est déjà élevée (> 60%), il faudra vivre avec la maladie en réformant précocement les cas cliniques.

Le traitement n'est possible et raisonnable qu'au début de la phase clinique, c'est-à-dire pendant la phase fébrile. Il permet seulement de limiter les signes cliniques pour pouvoir envoyer l'animal à l'abattoir. A ce stade, la viande est tout à fait consommable.

Prévention

L'unique mesure de prévention est la réalisation d'un contrôle sérologique systématique à l'introduction (environ 1 mois après l'introduction), en particulier si l'animal provient d'un département où la maladie est endémique. Un tel test coûte entre 15 et 20 euros et peut être partiellement pris en charge par les GDS.

Notons que les traitements antiparasitaires externes sont susceptibles de limiter la contamination au sein d'un troupeau infecté et ne doivent pas être négligés.

La Besnoitiose est donc une maladie émergente en France et il convient de la prendre au sérieux aux vues des conséquences économiques possibles pour l'élevage. Assez spectaculaire dans ses symptômes, la seule méthode de contrôle est sanitaire et préventive. Protégez-vous à l'introduction de nouveaux animaux !

Guillaume CATAYS



COMMERCE DE BESTIAUX - EXPORTATION

Ets WEBER S.A.S

LE QUEYRAUD



87260 ST-PAUL



Tél. bureau : 05 55 09 71 35 - Fax 05 55 09 60 59

Sébastien LANGEVIN : 06 71 17 25 30

Pierre BUNISSET : 06 73 70 99 61

Benjamin BUNISSET : 07 88 51 40 35

Arnaud POUPARD : 06 37 46 11 60

Michel VIGNERON : 06 84 50 54 71

Importance de la complémentation minérale avant vêlage

Le bon déroulement de la période de vêlage est essentiel pour la pérennité d'une exploitation. Pourtant, de nombreux problèmes peuvent survenir : mauvaise délivrance, retournement de matrice, diarrhée du veau... Pour limiter l'apparition de ces complications, la minéralisation pré-vêlage est un élément non négligeable. Nous allons voir l'utilité des différents minéraux (macro-éléments, oligo-éléments et vitamines), leurs impacts par rapport au vêlage et les modes d'administration.

Les minéraux : qui sont-ils ?

Les macro-éléments :

• **Le Calcium (Ca)** : Indispensable pour le développement squelettique et la contraction des muscles. Un déséquilibre peut entraîner des retards de croissance et une fragilité osseuse (carences) ou réduire l'absorption des oligo-éléments (excès).

• **Le Phosphore (P)** : Également utile pour le développement squelettique, le phosphore permet d'assurer une mise en réserve et une libération d'énergie. Chute de croissance, boiterie ou infertilité peuvent traduire une carence en phosphore.

• **Le Magnésium (Mg)** : Jouant un rôle dans la mise en réserve et la libération d'énergie, il agit aussi sur la contraction des muscles. Une carence peut entraîner des problèmes de délivrance, de retournement de matrice, des baisses de croissance et des tétanies d'herbage.

• **Le Sodium (Na) et le Potassium (K)** : Ils agissent tous les deux sur l'influx nerveux, la contraction musculaire et sur l'équilibre sanguin. Une carence en sodium déclenche une perte d'appétit, du pica (absorption de substances non nutritives) et une acidose métabolique (pH sanguin et non ruminal), en cas de carence en potassium. En cas d'excès de ce dernier, on peut observer des diarrhées, une alcalose métabolique (excès de bases) et une carence en sodium secondaire.

Les oligo-éléments :

• **Le Cuivre (Cu)** : Il est essentiel dans le fonctionnement de beaucoup d'enzymes et de nutriments. En cas de carence, il provoque une décoloration des poils, des boiteries, des problèmes d'immunité. En cas de forte carence, une anémie est possible.

• **Le Manganèse (Mn)** : Il est essentiel dans le métabolisme des acides aminés, des lipides et des glucides. Les carences sont rares mais elles provoquent des problèmes de boiteries, de fécondité et des défauts d'aplombs.

• **L'Iode (I)** : Il est indispensable pour la synthèse des hormones thyroïdiennes. Les conséquences d'une carence sont multiples : veaux faibles, infécondité, non-délivrance et défaut d'immunité, voire avortement en fin de gestation.

• **Le Sélénium (Se)** : Il s'agit d'un antioxydant qui, en cas de carence, engendre des myopathies (maladies qui touchent les muscles), des problèmes lors de la mise-bas, de non-délivrances ainsi que des problèmes d'immunité.

• **Le Zinc (Zn)** : Il est indispensable pour beaucoup d'enzymes. Des problèmes de croissance, de peau, d'onglons et des articulations douloureuses sont observés en cas de carence.



Sodem-Covimo, abattoir partenaire de la filière ovine depuis 1978 est un acteur incontournable des démarches de qualité (agneau IGP du Poitou-Charentes et agneau fermier label rouge le Diamandin).

N'hésitez pas à contacter le service achats au 05 49 84 98 40

Rejoignez-nous !
facebook

Les vitamines :

• **Vitamine A** : Elle est essentielle pour la vision et joue un rôle d'anti-inflammatoire de par son pouvoir antioxydant. Une ration exclusivement fourragère peut entraîner une carence. Cette dernière peut se manifester par une sensibilité aux maladies respiratoires voire en cas de carence grave un épaissement de la peau, une perte de vision, une kératite (inflammation de la cornée de l'œil), des squames (lamelles d'épiderme qui se détachent de

la peau).

• **Vitamine D** : Elle permet l'absorption et la fixation osseuse du Calcium et du Phosphore. En cas de non exposition au soleil, une carence peut provoquer un rachitisme (maladie de la croissance et de l'ossification) et une fragilité osseuse. Un excès de cette vitamine est toxique.

• **Vitamine E** : C'est un antioxydant qui, en cas de carence, entraîne des myopathies et une altération de la fonction immunitaire notamment.

Minéraux incontournables autour du vêlage

Le tableau ci-dessous regroupe, pour chaque problème rencontré, les minéraux susceptibles d'en être la cause.

Problèmes rencontrés	Macro-élément	Oligo-élément	Vitamines
Généraux	Sodium, Calcium, Phosphore, Potassium, Magnésium	Sélénium, Cuivre, Zinc	Vitamine D
Retournement de matrice	Calcium, Magnésium, Sodium	Sélénium	
Non-délivrance	Magnésium	Iode	
Défaut d'immunité du veau		Cuivre, Iode, Sélénium	Vitamine A et E
Infécondité post vêlage	Magnésium, Phosphore	Iode, Cuivre, Sélénium, Manganèse	Vitamine A et E
Baisse de croissance chez le veau	Magnésium, Soufre, Sodium	Cobalt, Zinc, Cuivre	Vitamine A et E

Mode de distribution des minéraux

Les produits en libre-service (Blocs, Seaux) :

	Avantages	Inconvénients
Tous les produits	<ul style="list-style-type: none"> Utilisation simple : Il suffit de les laisser à disposition des bovins. Coût : Peu coûteux par animal 	<ul style="list-style-type: none"> Apport par bovin non maîtrisé
Blocs	<ul style="list-style-type: none"> Contient moins de mélasse que les seaux, ce qui limite l'excès de consommation. Régulation par le sel Installation facile 	<ul style="list-style-type: none"> Se dégrade quand il pleut
Seaux	<ul style="list-style-type: none"> Se dégrade moins quand il pleut 	<ul style="list-style-type: none"> Contient plus de mélasse que les blocs (consommation parfois excessive)

Les produits à distribution individuelle :

Produits	Avantages	Inconvénients
Poudre / semoulette	<ul style="list-style-type: none"> Consommation simultanée avec la ration 	<ul style="list-style-type: none"> Distribution limitée au pâturage
Injectables	<ul style="list-style-type: none"> Coût faible 	<ul style="list-style-type: none"> Gamme limitée de produit Administration compliquée Apport ponctuel
Bolus	<ul style="list-style-type: none"> Administration unique avec couverture des besoins pendant plusieurs semaines 	<ul style="list-style-type: none"> Manipulation contraignante Pas d'apport de macroéléments

Si vous souhaitez réaliser des profils métaboliques pour vos bovins, n'hésitez pas à contacter les vétérinaires d'OPALIM. De plus, pour toute information complémentaire, votre technicien reste à votre écoute.

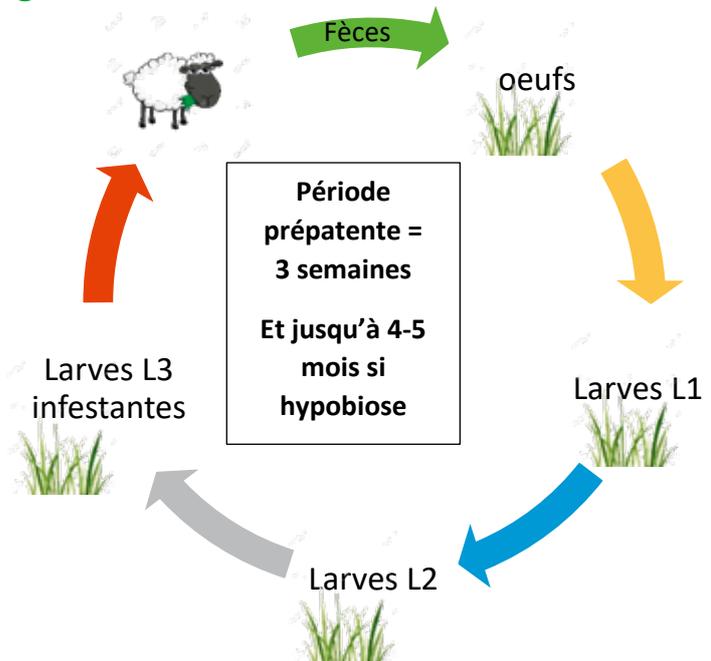
Pierre NOUHEN



Les strongles : tout savoir pour mieux les maîtriser

Les strongles sont des vers ronds qui peuvent être présents dans la caillette et les intestins (strongles digestives) ou dans l'appareil respiratoire (strongles respiratoires). On retrouve principalement *Teladorsagia* et *Haeomonchus* dans la caillette, *Trichostrongylus* dans l'intestin grêle, *Dictyocaulus* et *Mullerius capillaris* pour les poumons.

Développement de strongles gastro-intestinaux



Suivant la météo, le cycle œuf-L3 se fait entre 5 et 10 jours.

Période prépatente :

Période séparant le moment où un hôte ingère le parasite et le moment où les parasites acquièrent leur maturité (quand l'animal excrète larves ou œufs).

Conditions favorables	Conditions défavorables
T° : 22 à 25°C Pluviométrie : 50mm/mois Humidité : 80-95%	T° : < -10°C ou > 30°C Temps sec Humidité < 30% Absence d'oxygène

Attention, même en hiver, les strongles sont toujours présents ; ils sont généralement en quantité plus faible mais ce sont les plus résistants et les plus prolifiques qui persistent dans le milieu.

En été, leur capacité à résister est tout aussi importante ; les larves ne meurent qu'au bout d'un mois de sécheresse.

Résistance

Un parasite est considéré résistant quand il survit à un traitement anthelminthique qui a été bien administré, à la bonne dose.

Ce parasite résistant, en plus de survivre, va transmettre cette capacité de résistance aux anthelminthiques à la génération suivante.

Principaux facteurs favorisant l'apparition et le développement de la résistance des parasites :

- Usage répété d'anthelminthiques de la même famille.
- Mauvaise administration: dose (poids), application.
- Utilisation aléatoire des produits sans cibler le parasite présent.
- Peu ou pas de quarantaine: introduction d'animaux porteurs de parasites résistants.
- Surpâturage ou chargement trop important

Moyens de lutte

La transmission et la multiplication des strongles impliquent le passage au pâturage.

Il est important de prendre en compte l'âge de l'animal, son stade physiologique ainsi que son état d'engraissement.

Les agneaux n'ayant jamais été en contact avec les parasites sont des cibles privilégiées. Après 18 mois, on peut considérer que les ovins acquièrent une **immunité**, mais elle varie en fonction des individus, de la gestion de troupeau (stress) ou de l'alimentation.

Il est donc primordial de **cibler le traitement**, tant au niveau de la molécule utilisée, dépendante du parasite ciblé, qu'au niveau de la date de réalisation.



CHRISTIAN DEBLOIS et fils

COMMERCE DE BESTIAUX

ABATTEUR

BOVINS - OVINS

27, avenue du 11 Novembre 1918
87250 BESSINES-SUR-GARTEMPE

Tél. 05.55.76.08.87 - Fax. 05.55.76.16.61

Christophe : **06.83.89.01.11**
Christian : **06.83.89.01.12**

Email : christian.deblois@wanadoo.fr

La **coproscopie** est un outil d'aide au diagnostic. Même si le nombre d'œufs dénombrés n'est pas toujours corrélé au taux d'infestation, elle nous donne une bonne indication sur les parasites présents.

La part génétique est également à prendre en compte. Certains animaux sont naturellement plus résistants au parasitisme que les autres ; et à contrario, il existe des individus qualifiés de « super-excréteurs ». La sélection des premiers et l'élimination des seconds est donc une piste à envisager. Elle passe par leur identification en réalisant des prélèvements réguliers de fèces dans le but de sélectionner les animaux les plus résistants ainsi que leurs descendance.

Bien gérer ses pâtures est une mesure à prendre en considération. Il est important de ne pas surpâturer les prairies ; **80% des parasites** sont présents dans les **5 premiers centimètres** de la plante.

De plus, limiter le temps de séjour sur les parcelles permet de casser les cycles parasitaires. Une rotation tous les 6 à 7 jours et un non-retour sur une parcelle pâturée avant 6 semaines permet de diminuer la charge parasitaire.

Autre point : la consommation de plantes à tanins telle que la chicorée, le lotier ou le sainfoin. De nombreux essais sont encore en cours afin d'apporter des recommandations précises sur leurs utilisations et le gain potentiel apporté.

Dernier élément : **alterner les familles de molécules de traitement**. Deux grandes familles prédominent : les benzimidazoles et les lactones macrocycliques.

Des résistances sont déjà apparues pour les benzimidazoles, dont l'importance d'utiliser des molécules appartenant à d'autres familles comme le monépantel, le closantel ou le lévamisole.

Familles anthelminthiques	Molécules
Benzimidazoles	Fenbendazole
	Fébantel
	Oxfendazole
	Albendazole
	Nétobimin
Lactones macrocycliques	Ivermectine
	Doramectine
	Moxidectine
	Eprinomectine
Imidazothiazoles	Lévamisole
Salicylanilides	Closantel
	Oxyclozanide
	Nitroxinil
Amino-acétonitrile	Monépantel

Les premières apparitions de résistance aux anthelminthiques en France ne sont pas à prendre à la légère. Soyez vigilants dès maintenant dans vos protocoles de déparasitages.

Le parasitisme se raisonne à l'échelle d'un troupeau, non pas à l'échelle de l'individu.

Amélie JUDE



02/2018 - FK1001 - Éditée par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 8 539 339 576 € - 784 094 474 RCS Nanterre - Crédit photo : Getty Images - BANC

PARTENAIRE DE TOUTES LES AGRICULTURES.

Parce que l'agriculture est un secteur d'avenir, nous la soutenons sous toutes ses formes.

Vous avez dit saisie ?

Une saisie, ça arrive ! Et souvent, aucun indice extérieur ne laisse présager cette constatation post-abattage...

Parmi les causes les plus connues spécifiées lors de saisies et sans méthode de diagnostic préalable connue, on compte ainsi :

- Les altérations et anomalies : tiquetage musculaire (purpura)
- Couleur anormale : mélanose
- Cysticercose
- Scélorse musculaire d'origine métabolique
- Ictère (jaunisse)
- Myosite éosinophilique (lésion de sarcosporidiose)
- Processus tumoral, Schwannome

INTERBEV, en partenariat avec les acteurs de la filière en région Nouvelle-Aquitaine, a mis en place un fond d'assainissement régional (FAR) pour répondre au mieux à vos problématiques.

En effet, un fond régional était déjà présent en Aquitaine et en Poitou Charente mais il était nécessaire d'uniformiser le tout pour que chaque éleveur puisse être indemnisé.

Le FAR, qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'une caisse de secours ayant une vocation solidaire mais également d'assainissement. Cette caisse de solidarité permet de prendre en charge

partiellement des pertes économiques liées à certains motifs de saisies sanitaires cités ci-contre.

Lorsqu'une saisie est constatée, et qu'un des opérateurs est engagé, l'éleveur reçoit le règlement d'un acompte de 40% de la valeur de la saisie à la validation du dossier. Un paiement complémentaire a lieu à la clôture de l'exercice selon le nombre de saisies constatées et indemnisées.

Le FAR, quelles modalités ?

Le FAR Nouvelle-Aquitaine est mis en œuvre en cas de saisie totale ou partielle supérieure à 10 kg. Vous pouvez y faire appel uniquement si l'opérateur avec qui vous avez travaillé est conventionné, même si l'animal est abattu en dehors de la Nouvelle Aquitaine. En cas de saisie totale, la perte économique prise en compte par le FAR s'établit en fonction du prix hors taxes de l'animal faisant objet de la saisie en tenant compte des cotations de la semaine de la saisie.

Pour chaque élevage, le plafond de prise en charge est fixé à 5 bovins en saisie totale, partielle ou mise en congélation par année civile. Une dérogation existe pour les cas de cysticercose : le FAR ne pourra être mis en œuvre que pour le premier cas constaté sur un élevage pour une période de 9 mois.

CREUSE BETAIL EXPORT

COMMERCE DE BESTIAUX

Christophe TOUNY
06 15 12 49 86

23230 LA CELLE-SOUS-GOUZON
Tél : 05 5 5 81 74 07 - Fax : 05 55 62 22 21
Email : betail.23@orange.fr

Focus sur les parasites d'abattoir

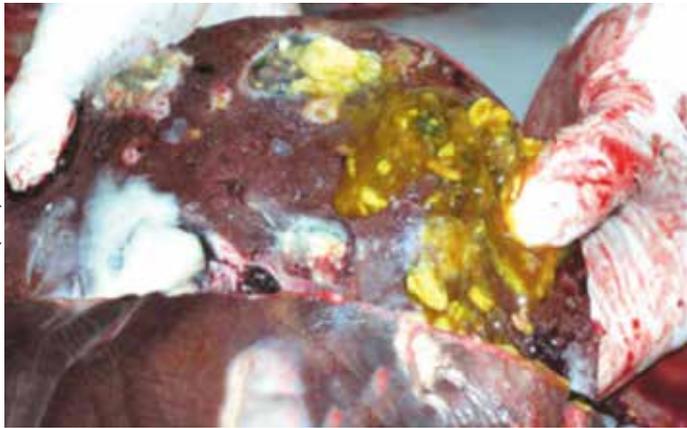
GRANDE DOUVE

C'est un parasite de la famille des Trématodes se logeant dans le foie. Il se nourrit de sang à l'âge adulte et de tissu à l'état larvaire stable (stade responsable des lésions).

La pression est maximale en avril/mai et octobre/novembre, les prés humides étant favorables à son développement.

L'atteinte est souvent subclinique avec un impact économique important. Des signes cliniques peuvent être observés en cas de forte infestation.

Un contact peut être objectivé par sérologie, le constat se fait post-abattage ou à l'autopsie. Attention, une coproscopie négative n'a pas valeur diagnostic.



© Marie-Anne ARCANGIOLI (ANVU)

PETITE DOUVE

C'est un parasite de la famille des Trématodes se logeant dans le foie. Il se nourrit de bile et de débris cellulaire (peu de lésions du parenchyme).

La pression est maximale par temps « sec mais pas trop », les nuits fraîches favorisant la contamination.

Elle provoque une atteinte chronique avec baisse de production marquée et amaigrissement. L'expression est plus flagrante autour de la mise bas.

L'excrétion faible et aléatoire est un frein à l'utilisation de la coproscopie, bien qu'une positivité donne un diagnostic sûr. Sinon le constat se fait post-abattage ou à l'autopsie.



SARCOSPORIDIOSE

Il s'agit d'un Protozoaire intracellulaire, dont 3 espèces peuvent être sources pour les bovins : chiens, chats, hommes.

Il n'existe pas de saisonnalité. Ces parasites sont capables de résister longtemps dans le milieu extérieur.

Les signes cliniques associés sont extrêmement rares.

Les lésions sont constatées à l'abattage et se caractérisent par la présence de kystes musculaires de taille variable associés à une myosite éosinophilique importante (inflammation du muscle).



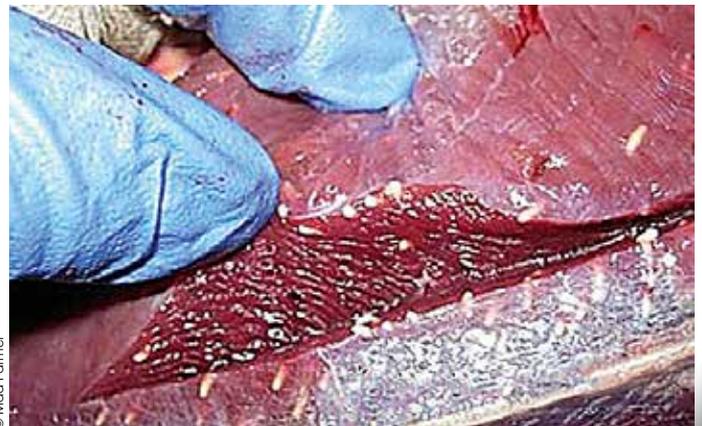
CYSTICERCOSE

Il s'agit d'une infestation larvaire due à des larves de cestodes atteignant le foie et le péritoine ou les muscles striés.

Elle est transmise par l'homme (excréments ou boue d'épuration) qui se contamine via la viande.

Il n'y a aucun impact clinique chez l'animal.

Le seul constat possible est donc celui de l'abattoir.



© Mad Farmer

Marie SEGOVIA





Le loup

Le phénomène pourrait être présent depuis déjà plusieurs années, mais inquiète de plus en plus les éleveurs. En effet, plusieurs attaques d'animaux d'élevage, attribuées à un grand canidé, ont eu lieu dans une vaste zone autour du plateau de Millevaches.

Bien qu'aucun loup n'ai été vu ou photographié, des spécialistes et des éleveurs d'autres régions connaissant bien les problèmes liés à ce prédateur, assurent que le mode opératoire, ainsi que les carcasses retrouvées correspondent à une attaque de loup.

Dans la majorité des cas, il ne reste que la tête et la colonne vertébrale des animaux. On récence ainsi des agneaux, des veaux, et même des poulains.

Que faire en cas d'attaque présumée de loup ?



Si vous retrouvez un cadavre, la première chose à faire est de contacter l'ONCFS (Office National Chasse Faune Sauvage). Des agents de cet organisme sont détachés sur le plateau de Millevaches pour constater (ou non) la présence du loup.

L'ONCFS est le seul organisme en charge de reconnaître de manière officielle la présence du loup sur un territoire. **Ces agents sont donc tenus de faire les constatations suivantes :**

- Observation de la carcasse
- Observation des alentours pour trouver d'éventuelles traces du prédateur (empreintes, déjections, poils...)
- il faut découper la peau, pour regarder entre le cuir et les muscles
- Remplir une fiche qu'ils transmettent à leur hiérarchie, à propos de l'attaque avec les conclusions de ces agents à propos de l'attaque

Pour nombre d'éleveurs, ce protocole n'est pas suffisant, car les éleveurs victimes d'attaques présumées de loup n'ont jamais eu de retours officiels de l'ONCFS sur le type de prédateur dont il s'agit vraiment.

En tant qu'agriculteur, il vous reste tout de même un panel d'analyses plus large à votre disposition :

- Contacter la gendarmerie, afin que les autorités sachent qu'il y a des attaques de grands canidés dans votre secteur
- Contacter les responsables de l'association «Préservez nos Troupeaux des Loups en Limousin». Ces derniers vont se déplacer, faire les mêmes constatations que l'ONCFS, mais en plus faire des



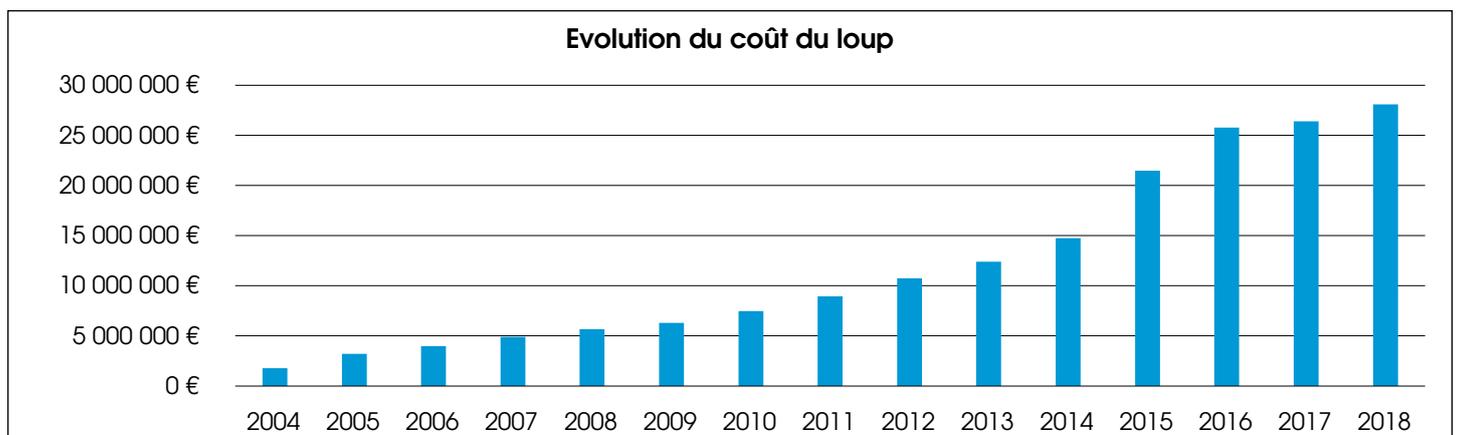
prélèvements d'ADN envoyés à un laboratoire allemand, qui analyse le génotype du prédateur. Sur les prélèvements déjà réalisés, le laboratoire identifie avec certitude : plusieurs marqueurs génétiques caractéristiques du loup, la présence de mâles et de femelles, des individus de plusieurs origines.

- Poser des pièges photos, car seule une photo, ou la découverte d'un cadavre de loup, permettra à l'ONCFS de reconnaître **officiellement** la présence du loup en Limousin.

Pour aller plus loin

Officiellement la France a dépassé le nombre de 500 loups sur son territoire (défini par ses défenseurs comme le seuil de viabilité de l'espèce). On estime qu'un loup coûte entre 60 000 et 80 000 € à l'Etat. En 2018, le loup a coûté plus de 30 millions d'euros aux contribuables (indemnisation des pertes, mise en place des moyens de protection, rémunération des 40 agents de l'Etat affecté à plein temps au dossier)

Les indemnités en cas d'attaques sont d'environ 100 € par brebis, et de 800 € par veau. Rappelons que ces indemnités ne s'appliquent que dans les départements où la présence du loup est officiellement avérée.



NÉGOCE DE BESTIAUX

**MAISON
ARSICAUD**
Depuis 1890

Ferme de l'Aventure
17230 Marans
Tél 05 46 01 11 53
arsicaud.maison@wanadoo.fr

www.maison-arsicaud.com

Aubin PATERNE



« La présence du loup en phase de colonisation sur le territoire Limousin ne fait aucun doute même si l'ONCFS ne veut pas le reconnaître.

L'organisation des troupeaux dans les zones d'élevage des bassins allaitants est très différente de celle qu'on peut observer dans les alpages.



En effet, en zone de montagne, les troupeaux sont généralement de taille importante et peu nombreux.

Il est alors plus facile, bien que contraignant, pour les éleveurs d'isoler le troupeau en le protégeant avec des clôtures électriques adaptées ou alors de rentrer le troupeau. Cela est absolument impossible lorsque l'éleveur doit gérer une dizaine de lots.

La seule place qu'a le loup en Limousin est à Chabrières. Aucune raison valable ne justifie la présence du loup dans les régions d'élevage ! »

Les Journées Limousines

ORROUGE

Un évènement C.V. Plainemaison Limoges

19 | 20 | 21 Octobre 2019
Champ de Juillet - LIMOGES



Concours & Ventes aux Enchères
Concours des Apprentis Bouchers
Animations / Échanges avec les éleveurs

ENTRÉE GRATUITE

10h à 18h30

www.journeeslimousines.fr

